

## SAINT OURS

### AOSTE

Selon la tradition la plus ancienne, saint Ours, appelé par Dieu, arriva à Aoste depuis la lointaine Irlande, à un moment particulièrement délicat pour l'Église valdôtaine.

L'évêque de la vallée était en fait ce Plocéan que le roi Théodoric soutenait, parce qu'il était adepte de l'hérésie arienne. Il se montrait inclément, cruel, obstiné dans l'erreur, sourd aux exhortations et aux réprimandes de l'archidiacre Ours. Averti par Dieu, celui-ci prophétisa la fin terrible de l'évêque Plocéan, causée par les démons.

Ce ne fut pas là l'unique page prodigieuse de la vie du saint, qui reste la figure la plus crédible et la plus humaine parmi celles des Valdôtains élevés aux honneurs des autels.

Saint Ours libéra en effet la plaine de Cogne, qui porte aujourd'hui encore son nom, des reptiles qui l'infestaient ; il arrêta également une crue du Buthier, refoulant les eaux dans le lit du torrent ; il fit jaillir une source fraîche du rocher, à Busseyaz et, enfin, il retrouva le cheval du maître d'un valet maladroit qui croyait l'avoir perdu, alors qu'il était assis sur son dos.

Doté de vertus thaumaturgiques, saint Ours guérissait avec le vin de sa vigne les maux de ceux qui faisaient appel à lui. À son approche, les anges du Seigneur ouvraient grand le portail de l'église.

Les moineaux tournoyaient autour de lui et se perchaient sur ses épaules, car il ne manquait jamais de penser à eux lorsqu'il partageait la récolte de son champ : une partie pour les pauvres, l'autre pour lui, la troisième pour ses petits amis de l'air.

Saint Ours distribuait également des sabots de bois aux nécessiteux : la foire traditionnelle qui a lieu chaque année à Aoste les derniers jours de janvier, et qui porte son nom, est liée à cette coutume. Les artisans y exposent les sculptures, les outils et les sabots qu'ils ont taillés et sculptés au cours de l'année.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004